



Journal de la
Fédération Patronale
et Économique

N°44 - Décembre 2017

INTER FACE

L'APPRENTISSAGE, UNE OPPORTUNITÉ POUR LES ENTREPRISES?

**Dois-je engager un apprenti?
Quel bénéfice, quelles contraintes?
Ces questions, nombre d'entrepreneurs se
les posent régulièrement.**

La formation duale est un des piliers de l'économie de notre pays. Elle fonctionne parce que Etat et entreprises sont dans une relation « win-win ». « C'est le plus important et fructueux partenariat public-privé du canton », relève Olivier Curty, Conseiller d'Etat fribourgeois, Directeur de l'économie et de l'emploi.

Son origine remonte au Moyen-Âge. Dès le XIII^e siècle déjà, des corporations se créent dans les villes marchandes. Ce sont ces corporations qui ont mis en



FPE-CIGA

Fédération Patronale
et Économique

www.fpe-ciga.ch

place le modèle de formation « apprenti – compagnon – maître », et qui ont fixé à la fois les règles de la formation des apprentis, mais aussi celle des maîtres dans l'artisanat.

Neuf siècles plus tard, le système a bien évolué et, en Suisse, près de 40 % des entreprises ayant les capacités de former des jeunes le font. Ce qui représente 2400 entreprises dans le canton de Fribourg.

A-PRIORITY

P.P.
CH-1630
Bulle

LAPOSTE

L'apprentissage reste la première voie de formation dans notre pays. Environ deux tiers des jeunes choisissent la voie de la formation duale (Certificat Fédéral de Capacité ou Attestation Fédérale de formation Professionnelle) dans une des 250 professions proposées en Suisse, celui d'employé (-e) de commerce étant de loin le numéro un.

Voilà six ans que Benjamin Villos et ses deux associés ont créé, à Bulle, leur société active dans le développement web. Aujourd'hui, il peut compter sur cinq collaborateurs, et, bientôt, un(-e) apprenti(-e) médiamaticien(-ne) ou informaticien(-ne): « À l'époque, engager



le premier collaborateur a été une réelle expérience, aujourd'hui engager un apprenti c'est aussi passer un cap supplémentaire dans le développement de la société. Et puis il y a la volonté de transmettre notre savoir-faire dans un domaine qui, à mon sens, représente l'avenir de l'informatique. Ce n'est pas une volonté d'avoir de la main d'œuvre bon marché. »

Assurer la relève des employés qualifiés

Damien Raemy a, lui, fait le pas depuis plusieurs années dans sa fromagerie qui produit essentiellement du Vacherin Fribourgeois AOP et du Gruyère AOP: « J'ai eu très longtemps deux apprentis technologues en industrie laitière, mais pour celui qui a terminé cet été, j'ai créé un poste supplémentaire d'employé et il est resté chez moi. Je vais donc continuer pour l'instant avec un seul apprenti ». Former des apprentis a toujours été une évidence pour le fromager d'Hauteville: « On a besoin de ces jeunes ! Il est difficile aujourd'hui de trouver des employés qualifiés, c'est un problème qui ne se résoudra que par la formation duale. Mais il faut aussi dire que, au départ, vu la taille de notre fromagerie de village, financièrement je ne pouvais pas me permettre d'avoir deux ouvriers, alors j'ai engagé des apprentis. Ça me permet aussi d'avoir une équipe jeune et dynamique. »

Comme Damien Raemy, beaucoup d'entreprises voient dans l'apprentissage la possibilité d'avoir une main-d'œuvre à un moindre coût. Juste ou faux ? Une étude de la Confédération s'est attelée au rapport coût/bénéfice en fonction de la durée d'apprentissage. Soit la différence entre le temps et l'argent investi dans la formation d'un(-e) apprenti(-e) et la productivité de ce dernier. Résultat: quelle que soit la durée de formation, un apprenti ne coûte jamais plus que ce qu'il rapporte à l'entreprise. Pour un apprentissage de trois ans, en moyenne, un apprenti coûte 86 415 francs à son employeur mais rapporte 95 128 francs. La formation duale est donc aussi une bonne opération financière.

Suivre le jeune en formation

Mais former un(-e) apprenti(-e) c'est aussi accepter des contraintes administratives et s'engager à respecter un cahier des charges: « Ce n'est pas si contraignant que ça, relativise Damien Raemy. Mais c'est sûr qu'il faut suivre le jeune aussi au niveau des cours, qu'il faut respecter les horaires et une à deux fois par an, nous avons la visite d'un responsable. C'est surtout si on doit se séparer d'un apprenti que ça devient un peu plus compliqué. »

Benjamin Villos vient de terminer le cours indispensable pour pouvoir former des apprentis: « C'est une formation de 40 heures avec plusieurs modules: par exemple les bases légales, la psychologie de l'adolescent ou même la gestion de crise. C'était intéressant. » Parallèlement, il a aussi publié sa première annonce pour trouver un(-e) apprenti(-e). Cette fois ça y est, sa société a définitivement passé un nouveau cap.

Eric Plancherel



EDITO

Notre système de formation dual est une fierté nationale.

Un peu comme le Cervin ou les vaches, la formation duale helvétique est une fierté nationale, une part importante de l'ADN de notre pays. Récemment, la Chine, notamment, a approché nos autorités pour nous « copier ». Fierté. Mais si, aujourd'hui encore, deux tiers des jeunes Suisses choisissent la formation duale, il serait faux de nous reposer sur nos lauriers. Certains esprits étriqués continuent de penser que la voie académique reste la seule voie possible pour accéder à un emploi rémunérateur, prestigieux et surtout épanouissant. Il est du devoir des orienteurs professionnels et des parents de mettre en valeur l'apprentissage comme porte d'entrée au monde du travail et comme tremplin pour accéder aux HES entre autres, sans pour autant dévaloriser la voie académique. Les passerelles permettent toutes sortes d'évolution de formation et de carrière.

Notre système de formation dual doit sans cesse se remettre en question, aussi bien dans son fonctionnement que dans son contenu. Dans son fonctionnement, justement, les 10 ans de Ref-flex (voir article dans ci-contre) sont la preuve qu'il faut oser se renouveler. Voilà une structure qui a su répondre aux besoins du marché de la formation. L'Etat a donné le coup de pouce initial et aujourd'hui elle s'autofinance à 94 %, exercice d'émancipation réussi.

Se remettre en question dans son contenu. Fruits de l'évolution du marché, de nouveaux métiers apparaissent régulièrement, médiamaticien/ne par exemple. Il est de la responsabilité bipartite, Etat et entreprises, de savoir y répondre rapidement, de tout mettre en œuvre pour créer une nouvelle formation duale efficace et visionnaire. Dans cette idée, l'Etat ne doit économiser ni son temps ni son argent dans le domaine de la formation en générale, et de la formation duale en particulier, fierté nationale et gage de compétitivité économique à long terme.

Nadine Gobet
Directrice de la FPE

REF-FLEX FÊTE SES 10 ANS !

Une décennie pour être devenue aujourd'hui une structure incontournable dans la formation duale du canton. Ref-flex, pour Réseau d'Entreprises Formatrices Flexibles, permet à des apprentis d'effectuer leur formation dans plusieurs entreprises. Tout le monde est gagnant.



« C'est une structure qui a permis de garder des places d'apprentissage et d'en créer de nouvelles ». Philippe Berset est un directeur heureux et fier aussi lorsqu'il regarde 10 ans en arrière: « Au début, il y avait une page blanche et, aujourd'hui, nous pouvons compter sur une petite cen-

taine d'entreprises membres, et entre 10 et 15 apprentis chaque année. En 10 ans, environ 150 jeunes ont été formés via notre structure. »

L'idée part d'un simple constat: les entreprises qui souhaitent former des apprentis ne peuvent pas toujours offrir l'ensemble des modules de formations requis. Ref-flex met en réseau ces entreprises et l'apprenti effectue sa formation dans plusieurs endroits complémentaires les uns avec les autres:



« C'est tout bénéfique pour le jeune en formation qui voit différentes cultures d'entreprises et qui peut ainsi acquérir une large palette de compétences. Ça permet aussi de répartir les coûts de formation entre plusieurs employeurs ». Ce sont surtout les formations tournées vers l'industrie et les services qui bénéficient du soutien de Ref-flex, en réponse à un besoin de l'économie, relève Philippe Berset: « Par exemple, les polymécaniciens sont très recherchés, mais peu d'entreprises en forment. Ref-flex a permis d'augmenter le nombre de places d'apprentissage dans ce domaine. »

Soutien administratif

Mais Ref-flex ne fait pas que de la mise en réseau. La structure offre aussi une plus-value administrative notamment: « Nous faisons une partie du recrutement, gérons les salaires, les assurances sociales et sommes le garant de la formation du jeune, ça allège la charge de travail des entreprises formatrices. »

Principale difficulté? « Trouver la bonne adéquation entre les souhaits des entreprises et les besoins du jeune en formation. » Mais le slogan de Ref-flex c'est: s'engager à former, investir pour l'avenir. Plus qu'un slogan, c'est une philosophie pour Philippe Berset qui se dit toujours ému de voir un jeune décrocher son CFC: « Mais il y en a un, en particulier, qui m'a marqué. C'est un jeune qui a fait son Cycle d'Orientation en classe 'exigences de base', chez nous il a effectué un apprentissage avec maturité professionnelle et il est aujourd'hui à l'Ecole d'Ingénieurs d'Yverdon. Comme quoi tout peut arriver. »

En une décennie, Ref-flex a réussi à se faire une place dans le système de formation du canton, d'autant plus que la structure s'autofinance désormais à hauteur de 94 %.

Eric Plancherel



SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Dois-je faire appel à un spécialiste de la sécurité au travail?

Tout employeur est soumis au respect d'un cadre légal bien défini par la LAA, l'OPA ainsi que la LTr et ses ordonnances pour préserver la santé physique et psychique de ses collaborateurs, ceci quelle que soit la taille de l'entreprise ou encore son activité. Tout manquement au respect des dispositions légales peut avoir de graves conséquences en cas d'accident.

Pour certaines entreprises, celles dites « avec dangers particuliers », la législation va un pas plus loin, puisqu'elles ont une obligation supplémentaire, celle de faire appel à un spécialiste de la sécurité au travail. Exemples d'entreprises concernées: secteur principal de la construction et du second œuvre, entreprise avec des travaux présentant des risques mécaniques élevés, avec un risque de chute, de déplacement manuel de charges ou charges à déplacer fréquemment, qui nécessitent la manipulation de produits chimiques (solvants, colles, polymères, etc.), ou encore qui exposent les collaborateurs au bruit.

En règle générale, les entreprises soumises à un taux de prime nette de l'assurance contre les accidents professionnels de 0.5% et plus de la somme des salaires présentent des dangers particuliers. En cas de doutes, le mieux est de prendre contact avec notre spécialiste.

Quelles solutions pour mon entreprise?

Une des solutions est d'avoir un spécialiste en santé et sécurité au sein de son entreprise. L'autre solution, plus adaptée à certaines entreprises, est de faire appel à une société externe spécialisée, via une solution de branche / solution type, ou en mettant en place une solution individuelle avec l'aide de celle-ci. Vous aurez ainsi un spécialiste qui pourra en tout temps, répondre à vos questions.

Avec le nouveau service santé et sécurité au travail proposé par la FPE avec son partenaire F4S, les membres peuvent y faire appel pour entre autre les aider à la mise en place d'une organisation qui réponde aux obligations légales.

Berger Alexandre
Chargé de Sécurité CFST / AEAI chez F4S

Pour plus d'informations, prenez contact avec notre spécialiste au 026 919 87 55

JE LANCE MA START-UP

Chaque édition, en collaboration avec Fri Up, Interface donne la parole à un jeune entrepreneur. Il témoigne de ses espoirs, ses difficultés, ses réussites.

Valérie Véron a été cheffe de projet pendant 20 ans dans des grandes entreprises. En 2009, l'Atalense décide de changer complètement de registre et de prendre son indépendance. Elle fonde Nanea Traiteur et crée un concept de Business Lunch sain, nutritif et anti-coup de fatigue.

«Durant ma carrière dans les multinationales, j'ai réalisé que le stress mettait mon corps à l'épreuve et que mes repas ne me permettaient pas toujours de recharger mes batteries. J'avais envie d'autre chose que la cantine, les sandwiches dans le train et les plateaux dans l'avion. Comme je n'arrivais pas à trouver d'alternative satisfaisante à ces repas pris à la va vite, j'ai décidé d'en imaginer une moi-même. J'ai créé des recettes nutritives à base d'ingrédients aussi naturels que possible. Leur but : me faire du bien, ainsi qu'à mon entourage.

Aujourd'hui, mon temps d'occupation avoisine toujours les 150%. On ne lance pas sa propre entreprise pour travailler moins, ça c'est sûr. Ce qui change, c'est l'impression de ne plus subir le stress. J'ai une influence sur le déroulement de ma journée car je gère l'entier de mon emploi du temps. C'est une différence fondamentale. Si nécessaire, je peux m'arrêter un instant pour me ressourcer. De plus, je passe moins de temps dans les transports et plus en contact avec mes clients et fournisseurs.

Pour moi, l'indépendance, c'est la liberté de faire mes propres choix mais aussi l'obligation d'en assumer les conséquences. Générer son propre salaire et celui de son équipe est un défi à la fois enthousiasmant et angoissant. Le vrai challenge, c'est d'apprendre à gérer ses peurs et ses doutes, à persévérer, à accepter de faire des petits pas. C'est mieux que de tourner en rond ou de vouloir brûler les étapes.

Mana, c'est la nouvelle gamme de snacks 100% végétaux, sans gluten ni lactose, lancée en 2017 par Nanea Traiteur. Particularité de ces en-cas : ils sont composés de fruits, légumes, noix, graines et épices déshydratés dont ils conservent toute la valeur nutritive. Petits mais bourrés d'énergie, les snacks peuvent être consommés partout, de la salle de conférence à la salle de sport.

Ce qui m'aide à tenir le cap, c'est de garder une vision d'ensemble de mon projet, notamment grâce au coaching personnalisé de Fri Up. Et puis je constate que mes recettes trouvent preneur et que ma clientèle s'étoffe. C'est très gratifiant de pouvoir présenter mes produits chaque semaine dans une nouvelle boutique. Enfin, j'ai à nouveau le temps de partager mes repas avec ma famille qui goûte toujours en avant-première à mes nouveaux produits. C'est peut-être ça, la plus belle des récompenses. »



L'indépendance, c'est la liberté de faire mes propres choix.



FRIUP est une association à but non lucratif qui accompagne la création d'entreprise



Logic Design – Agence de communication

« C'est une activité passionnante, toujours en mouvement. Il faut être curieux, en phase avec son temps et créatif bien entendu ». Hélène Deschamps a les yeux qui brillent quand elle parle de son agence, de son équipe. D'autant plus que la société de Châtel-St-Denis vient de prendre une nouvelle dimension avec sa récente association à une agence de renommée européenne qui a des bureaux également à Paris, Barcelone et Varsovie.

« En nous alliant au groupe Logic Design, nous bénéficions des compétences d'une équipe pluridisciplinaire ainsi que de l'expertise, l'expérience et de la vision d'une agence globale, tout en restant ancrés dans notre culture, se réjouit la Directrice. Cette association nous permet d'avoir une stratégie de développement plus globale, de travailler pour des marques qui souhaitent également se développer hors des frontières suisses ». Mais pas que, Logic Design réinvente la mission de l'agence conseil en proposant des méthodes agiles, itératives et co-créatives inspirées du design thinking. Cette méthodologie, appelée Open Pilot, est une approche intégrée développée en interne qui permet aussi bien de challenger les codes que de co-écrire des concepts avec les consommateurs pour plus d'efficacité et de pertinence.



L'agence de Châtel a été créée il y a 12 ans, Hélène Deschamps l'a intégrée en 2008, d'abord comme assistante de direction, spécialiste RH. Aujourd'hui, elle est à la barre d'un bateau de huit personnes : des graphistes créatifs, un designer produit, un directeur de création, une polygraphe, une



assistante de direction... : « C'est un vrai travail d'équipe et j'adore ça. Chaque projet, chaque création, chaque concept est le fruit d'une étroite collaboration ». Et quand elle parle du métier de graphiste, c'est toujours avec beaucoup d'admiration. « J'ai un esprit créatif mais je ne suis pas graphiste alors c'est souvent frustrant (rires) : je dois me limiter à donner les impulsions et diriger le projet. Définitivement, le métier de graphiste n'est pas un métier que l'on choisit par défaut, c'est un métier de passion et de talent et ce n'est pas évident de trouver de bons graphistes. »

Estavayer 2016 en référence

Logic Design, avant son association au groupe européen en septembre de cette année, s'appelait bee design. C'est sous ce nom que l'agence s'est faite une jolie carte de visite. Par exemple, derrière la communication visuelle de la Fête fédérale de lutte en 2016 à Estavayer, il y avait bee design : « Nous avons été engagés pour une durée déterminée de quatre ans dans cette petite entreprise éphémère et nous y avons pris part comme si c'était la nôtre. Une aventure unique. » Mais un des mandats qui a peut-être le plus marqué Hélène Deschamps, c'est celui du Vacherin Fribourgeois AOP : « Parce que c'est l'un des premiers concours d'agence que j'ai présenté. À l'époque nous avons proposé quelque chose de très audacieux par rapport à ce qui avait été demandé initialement et nous avons été très fiers que le Vacherin Fribourgeois AOP nous suive. Je me souviens de cette ambiance, de cette dynamique, des rires qu'il y'a eu au

tour de ce projet en interne, toute l'équipe sans exception a travaillé sur ce mandat, allant jusqu'à poser sur les photos pour les maquettes que nous présentions ». Plus récemment, Logic Design a décroché un mandat pour les Nestlé Shops. Fierté de sa directrice : « Nous avons réalisé une mini-boutique pour la présentation du projet,



*Nous avons réalisé
une mini-boutique
pour la présentation
du projet.*



l'équipe portait un tablier sur-mesure aux couleurs de la marque et par la suite nous avons tous pu participer à une journée de découverte dans un shop pour nous imprégner de leur réalité. Ce qui est génial dans notre activité c'est tous les autres métiers que nous découvrons tout au long de notre carrière ».

Externaliser les réseaux sociaux

L'agence vit dans un monde en mouvement, dans lequel jamais le numérique n'a été aussi présent et, depuis quelques années, les réseaux sociaux sont, non seulement, devenus incontournables, mais leur gestion requiert désormais des compétences ultra-pointues. Hélène Deschamps : « Depuis deux ans ils ont vraiment pris une ampleur incroyable. La Suisse a du retard. De notre côté, plutôt que d'intégrer directement la gestion des réseaux sociaux à notre agence, nous avons fait le choix de travailler avec des partenaires spécialistes. C'est une manière de proposer les meilleures compétences à nos clients. »

De quoi rêve encore Hélène Deschamps ? « Je rêve de travailler un jour pour Coca Cola. J'adore cette marque ! »

Eric Plancherel

L'APP À DÉCOUVRIR

Si vous ne l'avez pas ça ira aussi, mais moins bien !

Dans chaque édition d'Interface, un(e) spécialiste en nouvelles technologies vous fait part de son coup de cœur pour une application.

Quel bon vin choisir ?

Avec l'application Vivino, les vins n'auront plus de secret pour vous ! Vous saurez à toute occasion lequel choisir, comment l'assortir à vos mets. Vous répertorierez les vins selon vos goûts et pourrez consulter leurs appréciations. Prenez en photo l'étiquette de la bouteille de vin afin d'obtenir la liste des prix, les notes, les évaluations ainsi que les suggestions de mets et les recommandations émises par une communauté de plus de 10 millions d'amateurs de vins.

Votre bibliothèque personnalisée.

Scannez et gardez en mémoire les vins que vous avez dégustés ou aperçus sur l'étalage



d'un cellier ou dans un restaurant. Vous pourrez ensuite les retrouver sur votre application, onglet « mes vins ».

Votre assistant personnel.

Capturez la carte des vins d'un établissement puis consultez les notes et avis attribués à chaque vin.

Une bibliothèque internationale.

Dénichez les meilleures affaires d'achat de vin en ligne ou retrouvez les marchands de vins à proximité. Vivino c'est l'accès numérique aux vins du monde entier, sans avoir besoin de prendre la voiture, le train ou l'avion. Une bibliothèque globalisée qui vous permet ensuite d'acheter chez votre marchand local.

Découvrez-vous.

Obtenez un aperçu de votre profil de dégustation personnel et découvrez les vins que vous appréciez.

Guillaume Braillard

Impact
PRODUCTION
LINGUISTIQUE PRODUCTIONS
DESIGN & COMMUNICATION

IMPRESSUM

Editeur FPE-CIGA, Bulle

Rédacteur Eric Plancherel

Graphiste agence DEP/ART, Bulle

Mise en page et impression Glassonprint, Bulle



FPE - CIGA

Fédération Patronale
et Économique

PROCHAINS COURS EN COLLABORATION AVEC NOTRE PARTENAIRE F4S



09.03.2018 | 08h30-11h30 FRIBOURG

**SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL
MAINTENANCE EN TOUTE SÉCURITÉ ?**

26.02 / 14.05.2018 | 08h00-12h00 FRIBOURG

06.02 / 28.05.2018 | 08h00-12h00 NEUCHÂTEL

**SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL
F0: BASES LÉGALES EN SANTÉ ET SÉCURITÉ AU
TRAVAIL**

17.04.2018 | 08h45-11h45 FRIBOURG

30.04.2018 | 08h45-11h45 NEUCHÂTEL

**SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL
C1 MANIPULATION ET STOCKAGE
DES PRODUITS CHIMIQUES**

29.01.2018 | 08h45-12h00 FRIBOURG

27.02.2018 | 08h45-12h00 NEUCHÂTEL

**SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL
M1 TRAVAIL EN ESPACE CONFINÉ**

05.02.2018 | 08h45-12h00 FRIBOURG

06.03.2018 | 08h45-12h00 NEUCHÂTEL

**SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL
M2 TRAVAIL PAR POINTS CHAUDS**

09/23.02.2018 | 08h30-17h00 FRIBOURG

02/16.02.2018 | 08h30-17h00 NEUCHÂTEL

**SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL
F5 FORMATION PERCO DE 2 JOURS RECONNU
PAR LA SUVA**

INSCRIPTION SUR:

www.fair4safety.ch/formations/

Infos: A. Berger au 026 919 87 55

ou par mail: aberger@f4s.ch